

1 Corinthiens : Lorsque l'église se pourrit

Chapitre 3 – Le manque de maturité

Je me souviens avoir discuté avec un leader chrétien d'un livre sur les doctrines chrétiennes. On a pensé en faire une étude avec les autres leaders de l'église. Il y avait une femme qui a entendu notre conversation et elle a exprimé sa surprise en disant « *Waouh, vous y êtes vraiment sérieux !* ».

Lorsque nous étions au Tchad, un grand nombre des jeunes dans l'église hésitaient à se faire baptiser. Il semble qu'ils ont accepté Jésus comme Sauveur, mais de se faire baptiser veut dire qu'ils devraient consacrer leur vie à Christ. Ils avaient l'idée que s'ils croient, ils seront sauvés de l'enfer, mais de se faire baptiser veut dire de se rendre la direction de leur vie à Christ, d'abandonner leur folie de jeunesse. L'idée était qu'on peut croire en Jésus comme Sauveur, mais pas comme Seigneur ; d'être sauvé, mais pas consacré. Et l'idée est complètement fausse. On peut dire que Jésus est Seigneur de tout, ou il n'est pas Seigneur du tout.

Pourquoi certains chrétiens, qui sont jeunes dans la foi, croissent-ils si vite ? Et des autres, croyants depuis longtemps, ne semblent pas s'approfondir dans la foi ?

Pourquoi certains qui croient dans leur vieillesse grandissent-ils rapidement dans la foi, alors que certains jeunes, qui ont grandi dans l'église, ne font que peu de progrès ?

Comment un croyant mûrit-il ? C'est quoi la maturité chrétienne ? C'est quoi la croissance spirituelle ?

Est-il possible d'être un chrétien charnel ? Est-ce l'état de base d'un croyant.

Oui, les chrétiens charnels existent ; nous constatons cela dans la vie de cette église à Corinth. Mais la vraie question est celle-ci : Est-ce un état accepté par Dieu ? Est-ce l'état d'un croyant avant sa consécration ? Y a-t-il deux niveaux de croyants ? Ceux qui sont charnels et ceux qui sont spirituels ?

Ce que nous trouvons dans notre passage ce matin nous montre qu'un chrétien charnel est un chrétien dans le péché, pas mûr, et anormal.

Ouvrez vos Bibles à 1 Corinthiens chapitre 3. Et nous lisons versets 1 à 9.
"3 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. 2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne

pouviez pas (la supporter) ; et vous ne le pouvez pas, même à présent, parce que vous êtes encore charnels. 3 En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et de la discorde, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas d'une manière tout humaine ? 4 Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! et un autre : Moi, d'Apollos ! 5 n'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. 6 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. 7 Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. 8 Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. 9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu. "Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

Finis les salutations, fin des mots d'encouragement. Paul se lance dans la confrontation. Il leur accuse de deux causes de leur manque de maturité : La perte d'appétit et la perte du fondement.

- I. Il les accuse d'abord **d'une perte d'appétit**. Verset 1-2
"3 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. 2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas (la supporter) ; et vous ne le pouvez pas, même à présent, parce que vous êtes encore charnels

Paul a passé un an et demi à cette église et il enseignait jour et nuit, mais les chrétiens ne grandissaient pas dans leur connaissance de Christ. La phrase hommes spirituels veut dire simplement croyants. Paul n'a pas pu leur parler et leur enseigner en tant que croyants. Il leur a parlé comme des non-croyants. Ses enseignements n'étaient pas au niveau d'une faculté ni d'un lycée, même pas au niveau de collège, mais au niveau d'une école maternelle.

«

Imaginez l'apôtre Paul en train de donner un message devant nous et il parle comme aux Toujours Joyeux. Oui, leur niveau de base était très bas. Corinth était un marais de saleté, et nous avons lu que ceux de l'église n'étaient pas des gens bien éduqués. Mais après un an et demi, ils auraient dû croître. Leur appétit aurait dû changer. Leur soif pour la Parole aurait dû augmenter. Mais Paul leur dit qu'ils se comportaient toujours comme des païens.

Un bébé qui ne grandit pas n'est pas normal. Un bébé qui n'a pas d'appétit n'est pas normal. Il y a un grave problème.

Nous trouvons les mêmes exhortations aux croyants dans

1 Pierre 1 : “14 Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; ”

2 : 11 Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme.

Dans ces versets l'apôtre Pierre appelle aux croyants de rejeter leur ancien style de vie, leurs anciens désirs. Pourquoi ? Parce qu'en verset 2 :11 – Ils font guerre à l'âme. Ils détruisent votre humanité.

Comment nous éloigner de notre ancien style de vie ? Verset 2 :2

1 Pierre 2 : 2 Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; 2 désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, 3 si vous avez goûté que le Seigneur est bon.”

Étape 1 : Rejetez les mauvais désirs. Refusez d'y aller. Maîtrisez vos pensées, vos paroles et votre comportement.

Étape 2 : Désirez la Parole de Dieu. Buvez longuement et profondément de la Bible. Soyez gourmands de la Parole.

Je suis profondément touché et profondément content de voir combien de vous viennent aux études bibliques, à la formation et aux séminaires. Mais je constate qu'il y a des autres qui semblent contents de rester à un certain niveau.

** Je n'enseigne pas les études simplement parce que je suis fan de la Bible. Même si j'en suis. Mais je constate la fondation de vie qu'elle donne à ceux qui l'étudient et la mettent en pratique dans leurs vies. Je constate la différence dans leurs familles.

Les problèmes de cette église, les divisions, les pertes, les péchés et l'immaturité ont tous commencé par la perte de l'appétit de la Parole.

Vous savez qu'il y a 3 étapes vitales pour se nourrir de la Bible. Trois étapes. Désolé, mais il ne suffit pas de lire la Bible chaque jour. La chanson « Lis ta Bible, prie chaque jour si tu veux grandir... » est bonne pour les petits, mais ce n'est que le début.

La lecture ne fait que la première partie de la première étape.

La première étape est : L'observation : Qu'est-ce qu'elle dit ? On la lit et on constate ce que les paroles disent. Quel est le contenu du texte. C'est simple, mais l'église a été bouleversée et affaiblie par ceux qui ont sauté la première étape.

Dans notre étude du livre des Actes, nous venons de voir qu'une simple lecture de chapitre 2 dévoile que seul les 12 apôtres ont parlé en langues. Les trois mille convertis ont cru, se sont fait baptiser, mais n'ont jamais parlé en langues. Mais il y a une association d'églises qui base leur foi sur la doctrine que tout le monde a parlé en langues et qu'on ne peut pas être sauvé que si on parle en langues. Mais ce n'est pas dans le texte !

Il faut lire la Bible avec attention, avec un regard pour ce qu'elle dit. Mais ce n'est pas tout.

2. Deuxième étape : C'est l'interprétation. Il faut comprendre ce qu'elle veut dire. Souvent une phrase ou bien un mot est rempli de sens et il faut réfléchir pour saisir ce que l'auteur veut communiquer. Mon passage favori pour l'illustrer se trouve dans Éphésiens 5 « Maris, aimez votre femme. » C'est simple. Première étape : adressé aux hommes mariés. Ils sont ordonnés à aimer leur femme. Voici ce que la Bible dit.

La deuxième étape : Qu'est-ce qu'elle veut dire ? Qu'est-ce que ça veut dire *aimer* ? Ah, ici il nous faut réfléchir. Aimer est un mot complexe. Il s'agit de pourvoir aux besoins, communiquer, soigner, protéger, nourrir, préférer.

Cette étape est bien illustrée par la vache. *Ô la vache !* Une fois qu'elle a mangé de l'herbe, elle la mastique. Si vous voyez une vache debout, elle est en train de manger. Si elle s'allonge, couchée, elle est en train de mastiquer.

Dans cette étape, nous mastiquons la Parole. Nous réfléchissons sur la question, « *Qu'est-ce que l'auteur cherche à communiquer ? Qu'est-ce que Dieu veut me dire dans ce passage ?* »

La troisième étape est l'Application : Que dois-je faire à cause de ce passage ? Dans notre illustration des maris, un homme peut dire « *Ah, aujourd'hui je vais offrir des fleurs à ma femme pour manifester mon amour.* »

Une application peut être une action, un changement du cœur, une facette inconnue de la personnalité de Dieu, un péché à éviter, une discipline à pratiquer. Dans un sens, on peut dire que l'application pose la question « **En vue de cette vérité que dois-je prier aujourd'hui ?** » **Demandez Dieu, par son Esprit, qui habite en vous, de vous aider à mettre en pratique ce que vous venez de lire.**

Dans sa lettre Jacques, le frère de Jésus a écrit 1 : 22-25 *Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est. Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même.*"

Le matin, lorsque vous vous réveillez, avez-vous regardé votre visage dans un miroir et vous ne vous reconnaissez pas ? Vous voyez quelqu'un devant vous et vous pensez « Qui est cette personne ? » Non, nous reconnaissons notre propre visage, autrement c'est grave ! C'est un symptôme d'Alzheimer ! Jacques dit que la lecture de la parole sans l'application revient à la folie. C'est l'Alzheimer spirituel !

Si vous lisez la Bible chaque jour, et vous priez chaque jour. C'est bien, mais il faut aller encore plus loin. C'est bien pour les enfants, mais insuffisant pour un croyant mûr.

Qu'arrive-t-il à l'eau qui ne coule pas ? Elle stagne et pourrit. Voici ce qui est arrivé à cette église à Corinth. Ils ont écouté quelques leçons au niveau de l'école de dimanche et ils étaient contents. Leur appétit était rassasié.

Alors leur vie a stagné. La pourriture l'a infesté. Voici le résultat mentionné par Paul d'une vie spirituelle stagnante : *3 En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et de la discorde, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas d'une manière tout humaine ?*

« *ne marchez-vous pas d'une manière tout humaine ?* » Ici Paul leur dit que « marcher d'une manière humaine » n'est pas bien. Il veut dire comme des hommes naturels – pas sauvé, les hommes non-croyants, non régénérés. Dans cette lettre, Paul leur appelle à vivre d'une nouvelle manière ; qu'il y a une manière nouvelle de marcher...la vraie humanité – en communion avec Dieu et l'un et l'autre.

Souvent nous voyons des croyants qui ne se distinguent pas des non-croyants. Il n'y a pas de joie dans leur vie, pas de contentement, pas de grâce, pas de reconnaissance. Et cela détruit leurs propres vies, la vie familiale et la vie de l'église.

Vous savez que la vie de l'église n'est que la somme de la vie des individus. Si votre vie spirituelle n'est pas bien ; que vous n'avez pas un appétit pour la Parole, ne soyez pas surpris que vous trouviez que la vie de l'église ne vous plaît plus.

Car si l'église ne cuisine que le repas de la Parole, vous serez dégoûté. Et si elle n'est pas remplie de la Parole, vous la trouverez fade, car elle ne serait que la réflexion de votre propre vie.

Un chrétien charnel n'est pas normal, n'est pas content, n'est pas différent des païens qui lui entourent.

Dans versets, 4-9 Paul creuse encore dans ce tas d'ordures des divisions.

Au Texas, nous avons des chevaux. C'était un plaisir de les monter et galoper dans les vastes prairies. Mais à la fin de la journée, il a fallu nettoyer les étables ; enlever leurs déchets, les crottes et la paille sale. Ça sentait mauvais, mais pour avoir du plaisir, il a fallu faire la corvée aussi.

Pour l'apôtre, la corvée était de corriger des églises :

4 Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! et un autre : Moi, d'Apollos ! 5 n'êtes-vous pas des hommes ? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. 6 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. 7 Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. 8 Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. 9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu. "Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Ce manque de maturité est allé jusqu'au point de critiquer et comparer les deux pasteurs.

Ce n'est pas explicite ici, mais il semble plus qu'une simple division entre ceux qui aimait Paul et ceux qui préférèrent Apollos. Non ! Il semble plutôt qu'il y avait ceux qui semaient de la discorde, qui essayaient de diviser Paul et Apollos, qui provoquaient la division dans l'église. Peut-être ils pensaient qu'il avait de la concurrence entre Paul et Apollos.

Paul et Apollos étaient les deux des grands théologiens, mais ils étaient différents l'un de l'autre. Souvent dans l'église il y a ceux qui ne sont pas tout à fait d'accord avec un pasteur, un ancien. Alors ils minent la fondation de ce responsable. Ils le comparent à un autre. « *Oui, il fait de son mieux, mais il n'est pas comparable à M. Tel. M. Tel était vraiment un évangéliste. Ses messages étaient profonds. Il avait une telle connaissance de la Parole, ou un telle maîtrise de la langue.* »

Ici Paul informe l'église que les leaders ne sont que des instruments de Dieu, que des Porte-Parole du Seigneur. Paul savait qu'ils avaient des ministères, des caractéristiques, des personnalités différents, des points

forts et des points faibles différents. Paul était un planteur, un implanteur des églises, un pionnier, un évangéliste. Il allait dans les régions où l'église n'existait pas pour planter une assemblée. Apollos était plutôt un 'arroseur'. Il est venu après Paul pour établir et enraciner l'église. Il faisait le travail d'un pasteur, pour paître le troupeau. Ni l'un ni l'autre n'était plus important, meilleur que l'autre. Mais il y avait ceux qui provoquaient la discorde dans l'église.

II. Nous trouvons la deuxième raison pour leur manque de maturité dans versets 10 à 17 La perte du fondement.

10 Conformément à la mission que Dieu, dans sa grâce, m'a confiée, j'ai posé chez vous le fondement comme un sage architecte. À présent, quelqu'un d'autre bâtit sur ce fondement. Seulement, que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit.

11 Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ. 12 Or on peut bâtir sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ou du bois, du chaume ou du torchis de paille. 13 Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature.

*14 Si la construction édifiée sur le fondement résiste à l'épreuve, son auteur recevra son salaire ; 15 mais si elle est consumée, il en subira les conséquences. Lui, personnellement, sera *sauvé, mais tout juste, comme un homme qui réussit à échapper au feu.*

Paul leur demande de réfléchir du fondement, la base de leur foi : Jésus Christ. Encore il souligne le message de l'évangile, Christ crucifié. C'est le seul fondement, la seule base de notre foi. Sans Christ crucifié, sans sa mort et sa résurrection, tout le bâtiment se fonde. Il semble que Paul inclut l'idée qu'il y a ceux qui essayaient de poser un autre fondement, mais il proclame qu'il n'y a aucun autre qu'on peut poser. Christ doit rester le centre du christianisme.

Je suis certain qu'il ne parle pas d'Apollos, mais des faux enseignants qui se sont infiltrés dans l'église. Il y avait certains qui essayaient de construire quelque chose sur le fondement posé par Paul. Et à eux et à tous ceux qui veulent les suivre, il lance cet avertissement : ils risquent la perte de la récompense.

L'édifice dont il parle ici c'est l'église et ceux qui enseignent l'église sont obligés de la construire avec de bons matériaux.

Je crois que l'or, l'argent, des pierres précieuses font référence à la Parole, la Bible. Alors que le bois, le chaume, la paille font référence aux idées humaines ou bien aux philosophies du monde. La sagesse humaine est inutile pour bâtir l'église de Dieu.

On ne peut construire l'église qu'avec la Parole de Dieu.

Mon église à Houston, qui n'existe plus, a été séduite par la philosophie mondaine. Ils avaient l'idée que si le culte devient plus ouvert, plus fun ; si les messages étaient courts avec une simple leçon morale, que cela allait attirer plus de personnes. Pour illustrer les messages, le pasteur montrait des extraits des films populaires. L'école de dimanche avait des clowns. Etc.

C'était un vrai désastre. Les membres qui avaient une sincère soif de la parole sont tous partis.

Il y a une phrase qui dit « On attire les gens à la même chose qu'on s'est servie pour les attirer ». Si on se sert de la musique pour attirer les gens, on les gagne à la musique. Si on se sert des activités culturelles pour attirer les gens, on les gagne aux activités culturelles. On ne les gagne pas à Christ.

C'est construire avec du chaume et de la paille. Lorsqu'on ajoute de la Bible, lorsqu'on ajoute un peu de Jésus Christ, lorsque les activités intéressantes cessent...on perd la foule.

Deux malheurs : La perte de la récompense, la perte de la vie.

La perte de la récompense, Paul dit que le jour, le jour du Seigneur, tous ces bâtiments seront jugés. Et ceux qui ont été bâtis avec les matériaux ignobles seront brûlés. Et il explique que ce n'est pas une perte du salut, le salut n'est pas mérité par nos œuvres, mais il parle d'une perte de récompense. C'est cette perte que cette église risquait.

La perte de la vie : Lisons versets :

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit son temple, Dieu le détruira. Car son temple est saint, et vous êtes ce temple.

Le temple est nous, ensemble, l'église. Il n'y a plus un bâtiment qui est saint. Dieu ne réside pas dans un temple physique, mais dans son peuple, dans le corps de Christ, l'église. Ensemble nous formons le temple de Dieu. Et Paul donne un avertissement sévère à ceux qui le blessent.

Sa conclusion :

“18 Que nul ne s’abuse lui-même : si quelqu’un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu’il devienne fou, afin de devenir sage. 19 Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit :

Il prend les sages dans leur fourberie.

20 Et encore :

Le Seigneur connaît les raisonnements des sages,

(Il sait) qu’ils sont vains.

21 Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes ; car tout est à vous, 22 soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous ;

23 et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.”

Paul termine ce chapitre avec un rappel que la vraie sagesse ne vient que de Dieu, pas de ce monde. Il faut accepter que le monde nous regarde comme des fous, et que notre méthode de construire l’église n’est pas la même qu’on s’en sert pour construire une entreprise. Ce n’est pas par le ‘marketing’ que l’église grandit.

Dans les trois derniers versets Paul leur parle de la bonté que Dieu a versée sur l’église : les apôtres – Dieu a donné Paul, Apollos et Pierre à l’église pour la guider et l’enseigner. En effet, Dieu a donné tout à l’église, nous sommes héritiers avec Christ. Mais il faut se souvenir que nous ne sommes pas à nous. Verset 23 ...et vous êtes à Christ. Nous n’appartenons pas à nous-mêmes. L’église est Christ. Donc nous construisons selon son plan, selon ses méthodes, avec Sa Parole.

Selon le modèle de Christ. Il ne faisait que ce que le Père lui a dit. Car Christ est à Dieu.

Vous êtes responsable de la façon dont vous construisez sur la base de votre salut. C’est un investissement éternel. Posez-vous cette question souvent : quelles sont les récompenses éternelles de ce que je fais ?

Ne perdez pas votre appétit. Soyez gourmands de la Parole. Cherchez à approfondir votre connaissance de Jésus Christ à travers de sa parole. Mettez en pratique ce que vous y trouvez.

Tenez fermement au fondement. Il peut sembler de la folie de suivre les méthodes de Dieu. Il peut sembler de la folie de ne pas ajouter quelque chose du monde au message de l’évangile, mais nous portons le message d’un autre. Ce n’est pas notre message, mais le message de Dieu. Le même évangile porté par les apôtres jusqu’à nos jours.

Que Dieu bénisse l’enseignement de sa Parole. Amen.